L’Église Notre-Dame de Marissel, Beauvais

Date :

Du 12e au 16e siècle

Rendue célèbre par le tableau peint par Jean-Baptiste Corot et exposé au musée du Louvre, l’église Notre-Dame domine l’ancienne commune de Marissel, rattachée à Beauvais en 1943, et conserve le charme d’une petite église de campagne.

L’église Notre-Dame de Marissel © Dir. de la communication, Ville de Beauvais

Le clocher roman de l’église Notre-Dame de Marissel © Mission Ville d’art et d’histoire, Ville de Beauvais

Nef centrale de l’église Notre-Dame de Marissel © Mission Ville d’art et d’histoire, Ville de Beauvais

L’église Notre-Dame de Marissel © Mission Ville d’art et d’histoire, Ville de Beauvais

L’église Notre-Dame de Marissel, photographie ancienne non datée / © Collection de la Ville de Beauvais, dépôt aux Archives départementales de l’Oise (EDT 294/S16)

Ecce Homo, statue en ronde-bosse réalisée par un atelier du Beauvaisis vers 1530 © Mission Ville d’art et d’histoire, Ville de Beauvais

Une architecture médiévale du Beauvaisis

L’étude archéologique du bâti suggère qu’une première église a été construite à la fin du 11e siècle dont est conservée une petite chapelle ronde située au chevet. L’édifice est ensuite agrandi au milieu du 12e siècle, vraisemblablement après un incendie, puis complété d’une nouvelle abside et du bras sud du transept à la fin du 12e, début du 13e siècles. Le clocher qui s’élève encore à la croisée du transept illustre l’art roman du Beauvaisis par le décor en dents de scie de ses baies géminées et sa corniche décorée de têtes sculptées, motifs que l’on retrouve sur la chapelle de la maladrerie Saint-Lazare et de l’église Saint-Étienne.
Comme Beauvais et ses alentours, l’église de Marissel a souffert du siège de 1472 par les Bourguignons. La nef et la façade gothiques ont été entièrement reconstruites au 16e siècle s’inspirant des travaux de la cathédrale réalisés à la même époque. La flèche qui surmonte la façade a été ajoutée au 19e siècle.

Un conservatoire des arts de la Renaissance beauvaisienne

Tant par son architecture que par son mobilier, l’église de Marissel est un reflet de la vie artistique du 16e siècle. Elle renferme encore des œuvres de cette époque d’une grande richesse, tels des vitraux réalisés par des ateliers beauvaisiens, qui étaient nombreux à la Renaissance. La verrière de saint Claude est attribuée plus précisément à Nicolas Le Prince, maître-verrier prolifique qui a également travaillé pour la cathédrale Saint-Pierre et l’église Saint-Étienne.

Parmi la vingtaine d’objets protégés au titre des monuments historiques et conservés dans l’église, un *Ecce Homo* se singularise par son histoire particulière. Volé dans l’édifice en 1996, il a été retrouvé 15 ans plus tard pour reprendre sa place à Marissel en 2014. Réalisée vers 1530 dans un atelier du Beauvaisis, cette sculpture en chêne peint témoigne du grand savoir-faire des artistes beauvaisiens de la Renaissance par la qualité de sa représentation humaine empreint d’un grand réalisme et d’un sens précis du détail.